



# L'Église catholique continue d'aider la jeunesse de Port-au-Prince

L'aumônerie des Chrétiens en grandes écoles poursuit sa mobilisation en faveur des étudiants de la capitale haïtienne en envoyant de jeunes volontaires

**D**'ultimes révisions, sa valise à préparer en n'oubliant pas la moustiquaire, le dernier partiel ce matin et, demain, elle s'envolera pour Haïti. Étudiante en deuxième année à l'École spéciale des travaux publics (ESTP) et présidente de Chrétiens en grandes écoles Paris-Centre, Héléne Rivoalen part pour six mois de mission au service de la pastorale universitaire de Port-au-Prince. Une ville qu'elle connaît bien, puisqu'elle y a passé cinq semaines l'été dernier, pour le stage ouvrier imposé par son école d'ingénieurs. Pourtant, la jeune fille de 22 ans ne cache pas une certaine appréhension à retrouver « l'île défigurée » après le séisme du 12 janvier. « Plusieurs amis haïtiens m'avaient demandé: "Héléne, tu reviendras l'année prochaine?" Jamais je n'imaginai qu'un an plus tard je serais de retour... Mais le tremblement de terre a tout changé. » Bouleversée par la catastrophe en janvier, l'étudiante en BTP n'a pas hésité une minute avant de se porter candidate pour le poste ouvert par la Délégation catholique pour la coopération (DCC), en partenariat avec l'aumônerie des CGE.

À partir de la semaine prochaine, Héléne Rivoalen fera le lien entre l'aumônerie des étudiants de Port-au-Prince et celles de France. Chaque mois, elle témoignera sur Internet de son expérience. Elle-même fille d'ingénieur, cette Bretonne, qui aime par-dessus tout le travail d'équipe sur un chantier, participera à la reconstruction du local de la pastorale universitaire, à Lafleur Duchaine, un quartier de la



Le P. Hubert Hirrien et son équipe sur le chantier de reconstruction du local de la pastorale universitaire.

capitale. « J'emporte dans ma valise mes photocopies sur la construction métallique et le béton armé », précise-t-elle. Des étudiants en école d'architecture et d'ingénieurs collaboreront aussi, depuis la France, à ce chantier.

« Vu l'ampleur de la catastrophe, nous nous lançons dans des projets de longue durée: il faut reconstruire les personnes autant que les maisons », remarque le P. Hubert Hirrien, aumônier des CGE. Lui-même coopérant DCC il y a vingt-cinq ans, le jésuite rentre d'une mission en Haïti où il a préparé le terrain avec son homologue à Port-au-Prince, le P. André Siohan, missionnaire de la société de Saint-Jacques. L'idée est de mettre en place également des partenariats entre universités françaises et haïtiennes, via des cours en ligne et l'accueil d'étudiants haïtiens en France. Cinquante d'entre eux, par exemple, poursuivront à la rentrée leurs études sur les bancs de la faculté de Créteil (Val-de-Marne), leur hébergement étant

pris en charge par le pôle logement de l'aumônerie et par le Secours catholique. Les dominicains en Haïti eux aussi réfléchissent à des partenariats avec des universités américaines et canadiennes. « Le drame de ce pays, c'est que 83 % des Haïtiens diplômés vivent à l'étranger. Si vous

## Un projet de soutien psychologique pour aider les gens à « refaire leur âme ».

voulez le relever, l'aide matérielle ne suffira pas. L'Église haïtienne manque d'intellectuels capables de donner des orientations à cette société déboussolée », souligne le P. Manuel Rivero, vicaire provincial à Port-au-Prince (1), de passage en France ces jours-ci. « Nous sommes toujours dans une phase de deuil. Beaucoup de jeunes que j'accompagne continuent de culpabiliser d'être en vie. Certains avouent avoir la tentation

de se laisser aller à la paresse, la débauche... D'autres en revanche sont convaincus que si Dieu les a laissés vivants, c'est qu'il a une mission pour eux. Il y a aussi une extrême violence dans les camps, avec des viols et des pillages. D'où l'importance d'une relecture spirituelle pour ne pas céder à cette dynamique de mort. » Une trentaine de jeunes laïcs dominicains (étudiants en psychologie, en médecine, ingénieurs agronomes) viennent de lancer un projet de soutien psychologique dans les camps pour aider les gens à assumer la tragédie, à « refaire leur âme ». La pastorale universitaire haïtienne a fait venir elle aussi, depuis la France, deux jeunes psychologues, pour soutenir les étudiants haïtiens, après le séisme qui a causé la mort de 3 000 d'entre eux. Déjà sur place, elles sont logées chez les Pères de Saint-Jacques. Comme le sera Héléne Rivoalen.

CÉLINE HOYEAU

(1) <http://haiti.dominicains.com>